

Témoignage de Pierre Nous sommes allés, ma compagne, un ami et moi, découvrir ces monstres que sont les bassines. Arrivés le samedi matin à Vanzay nous avons raté les consignes et suivi le premier cortège de plusieurs milliers de manifestants qui passait. Nous l'avons remonté longuement ! Très longuement ! pour retrouver Bernard et Michèle que nous savions être près de la tête, symbolisée par l'outarde géante. Des centaines et des centaines de personnes de tous les bords et de tous les drapeaux qui remontaient tranquillement les 6 km qui nous séparaient de la Bassine de Sainte Soline.



Arrivés en vue du Monstre (la Bassine entourée par l'armée en rang serré) nous avons aperçu les deux autres cortèges qui arrivaient à travers champs et, qui contrairement au nôtre, ont subi une charge policière bien en amont. Ce sont bien les quads qui ont attaqué à au moins 500m de leur cordon "sanitaire" reculant sous les jets des fusées d'artifice.



Continuant à avancer nous avons vécu, en seconde ligne, les différentes vagues d'assaut menées par les plus déterminés des manifestants pendant que la grosse masse se répartissait dans le calme autour du site à bonne distance (entre 100 et 200m) du cordon de gendarmes.



Plaisir coupable contre les gâcheurs de fête en bleu marine: les lacrymos étaient sous notre vent et arrosaient copieusement leurs émetteurs! En revanche les grenades de désencerclement étaient balancées très loin et au hasard provoquant quelques émois dans la foule tranquille qui en était destinataire. La chance a voulu que nous n'en reçûmes pas... même si mes oreilles se souviennent de celle tombée à une dizaine de mètres.

Craignant que les choses ne s'enveniment nous avons commencé à revenir sur nos pas en restant à bonne distance. Nous avons vécu quelques effluves des lacrymos balancées sur les blessés qui attendaient depuis longtemps déjà, les secours bloqués en amont. L'assaut a duré une heure et demi avant une pause "goûter" assis dans le champ de colza massacré. Quelques affrontements se sont poursuivis après, mais la nouvelle des blessures graves avait cassé le moral même si fanfare et Batucada étaient à nouveau en service.

Le cortège de retour était vraiment très long .

Le soir et le lendemain à Melle, qui vivait depuis une semaine sous un contrôle permanent de la gendarmerie, où le curé avait reçu de la préfecture un "conseil" de ne pas dire la messe et où certains commerces avaient été barricadés, le festival accueilli par la municipalité a été une grande réussite. Débats, buvettes, films, musique... malgré les averses, tout le monde était heureux d'être là même si les blessures de nos compagnons de route ternissaient la joie. Il n'y eut évidemment aucun incident. Les seuls bémols tenaient aux contrôles de gendarmerie à tous les carrefours obligeant les occupants des véhicules (spécialement s'ils étaient jeunes) à descendre et à subir la fouille de leurs bagages.

La présence gendarmesque n'était là que pour satisfaire à la demande de la FNSEA d'une part et à la volonté du Gouvernement d'autre part de décrédibiliser le mouvement de protestation. Il n'y avait strictement rien à protéger si ce n'est un immense tas de Terre entourant un trou vide au milieu des champs. Les plus virulents des manifestants avaient pour seul but de parvenir sur le sommet des digues pas de piller ni de "casser du flic". L'agression venait d'en haut !

Pierre, CPTG